
Jacqueline Lahana

Les prix de traduction

Nous présentons ici une liste des principaux prix de traduction décernés en France et ailleurs, que nous espérons aussi exhaustive que possible. Pour l'établir, nous avons repris et complété le travail effectué par notre collègue et amie Dominique Rinaudo pour le n° 9 de TransLittérature.

Les prix décernés en France

Amédée-Pichot

Fondé en 1995 par la ville d'Arles, ce prix couronne la traduction en français d'un ouvrage de fiction ou d'un essai. Le jury, composé d'auteurs, de traducteurs littéraires, de critiques et, ès qualité, du directeur du Collège international des traducteurs en Arles, choisit la traduction d'une œuvre de fiction contemporaine parmi les publications parues dans les seize mois précédant le 30 avril de l'année en cours. D'un montant d'environ 4 600 €, ce prix est remis lors des Assises de la traduction littéraire en Arles.

André-Gide

Remis par la fondation DVA-Stiftung pour les traductions littéraires franco-allemandes, ce prix est décerné tous les deux ans, en alternance avec le prix **Raymond-Aron**, destiné aux traductions de sciences sociales. Tout traducteur français ou allemand peut poser sa candidature, à la condition d'avoir déjà traduit des livres publiés.

Atlas-Junior

Ce concours, créé en 1984 en même temps que les Assises de la traduction littéraire en Arles, s'adresse aux lycéens de la région Provence-

Alpes-Côte d'Azur. Il a pour but de sensibiliser les jeunes à la traduction littéraire. Les textes sont choisis chaque année selon un thème faisant écho à l'une des tables rondes des Assises. Les candidats sont placés dans des conditions similaires à celles du traducteur professionnel. Les prix sont remis lors des Assises et consistent en bons d'achat d'ouvrages littéraires ou de dictionnaires.

Grand Prix de l'Imaginaire

Créé en 1974, le prix de la Science-Fiction française a pris son nom actuel en 1992, avec la création d'une section « étranger ». Sont concernées les œuvres (originales ou traductions) publiées dans l'année mobile, du 1er août au 31 juillet précédant le prix. Il s'agit d'une distinction purement honorifique et pour laquelle on ne fait pas acte de candidature.

Calouste-Gulbenkian

Prix de traduction de poésie portugaise, financé par la Fondation Gulbenkian. D'un montant d'environ 3 000 €, il est décerné tous les deux ans à Arles lors des Assises de la traduction littéraire.

Jules-Janin

Ce prix annuel de l'Académie française a été constitué en 1994 par regroupement des fondations Jules Janin, Pouchard et Jeanne Scialtel. Il récompense une traduction publiée dans les douze mois précédant le 31 janvier, date limite de dépôt des candidatures auprès du secrétariat des Commissions littéraires. Il est possible de se présenter soi-même, en précisant la catégorie (histoire, littérature, poésie, philosophie) dans laquelle on désire concourir. Cette distinction est purement honorifique.

Laure-Bataillon

Créé en 1986 par les villes portuaires de Nantes et de Saint-Nazaire, ce prix récompense la meilleure œuvre de fiction traduite en français dans l'année. En hommage à Laure Bataillon, lauréate en 1988, son nom a été donné au Prix après sa disparition.

Le Prix Laure-Bataillon est attribué conjointement à l'écrivain étranger et à son traducteur en langue française. Il est doté de 15 000 €, remis pour moitié à l'auteur et pour moitié au traducteur. Le jury du Prix Laure-Bataillon est constitué d'écrivains, de traducteurs et de critiques littéraires.

Les ouvrages peuvent être envoyés à la Maison des écrivains étrangers et des traducteurs (MEET), BP 94, 1 bd René Coty, 44602, Saint-Nazaire cedex.

Nelly-Sachs

Ce prix a été fondé en 1988 par Julia Tardy-Marcus, en souvenir de la grande poétesse allemande réfugiée en Suède pendant la guerre et lauréate du prix Nobel en 1966. Il couronne soit la traduction d'un ouvrage de poésie paru dans l'année, soit l'œuvre d'un traducteur de poésie, quelle que soit la langue de l'œuvre originale. Il est remis lors des Assises de la traduction littéraire en Arles. Il n'est pas fait acte de candidature. Depuis le décès de Julia Tardy-Marcus, il s'agit d'une distinction purement honorifique.

Nicole-Bagarry-Karátson

Créé dans le cadre de l'Association des amis de l'Institut hongrois et sous l'égide de l'Institut hongrois de Paris, ce prix a pour objectif d'encourager la traduction en français d'œuvres littéraires composées en langue hongroise (quel que soit le pays de publication).

Son fondateur, Endre Karátson, le destine à perpétuer le souvenir de son épouse, Nicole Bagarry-Karátson (1938-2000), et de leur collaboration.

Sont concernées aussi bien les premières traductions que les retraductions d'une œuvre littéraire complète. Sont exclus les essais et les ouvrages de sciences humaines.

Le prix est d'un montant de 2 000 €. Il est décerné par un jury composé d'universitaires et de traducteurs, à une date annoncée dans le Bulletin de l'Institut hongrois de Paris. (www.instituthongrois.org)

Pierre-François-Caillé

Ce prix annuel est fondé par la Société Française des Traducteurs à la mémoire de Pierre-François Caillé, l'un de ses créateurs, qui fut aussi président fondateur de la Fédération Internationale des Traducteurs. Il est destiné à récompenser, alternativement, la traduction d'une œuvre littéraire ou d'un ouvrage scientifique, technique ou de vulgarisation, parue au cours des vingt-quatre mois précédents. Doté d'un montant de 1 500 € il a une double vocation : récompenser un traducteur en début de carrière et attirer l'attention sur les exigences de la profession de traducteur. Il est décerné lors de la Journée mondiale de la traduction (30 septembre).

Rhône-Alpes du Livre

Créé en 1987 à l'initiative de Jacques Oudot et du Conseil régional, ce prix entend promouvoir et mettre en valeur la vie littéraire et le mouvement des idées qui concourent au dynamisme culturel de la région. Il comprend trois volets, dans trois catégories différentes : Littérature, Essai et depuis 1989, en hommage à la vocation virtuellement européenne de la région, un prix de traduction.

Saint-Émilion-Pomerol-Fronsac

Cette fondation décerne chaque année plusieurs prix littéraires dont le Prix de la traduction qui distingue un traducteur soit pour l'ensemble de son œuvre, soit pour une de ses traductions.

Prix de traduction créés par la Société des gens de lettres (SGDL) ou auxquels elle s'associe :

Les jurys de la SGDL font eux-mêmes leur sélection d'ouvrages et les demandent directement aux éditeurs.

Baudelaire

Ce prix, d'un montant de 2 000 €, existe depuis 1980. Il récompense la traduction d'un ouvrage de prose ou de poésie dont l'auteur est un ressortissant du Royaume-Uni ou du Commonwealth. La traduction devra être publiée, ou réimprimée, au cours de l'année précédant la remise du prix, alors que le texte original peut avoir paru à une date quelconque du XX^e siècle. Ce prix est couplé avec le prix **Scott-Montcrief** décerné à Londres et récompensant la traduction en anglais d'une œuvre de langue française.

Gérard-de-Nerval

Créé en 1989 pour couronner, à l'occasion d'une traduction de l'allemand en français parue dans les mois précédents, un traducteur reconnu dans le domaine franco-allemand, ce prix est jumelé avec le **prix Paul-Celan** (voir ci-après).

Halpérine-Kaminsky

C'est le grand prix de traduction de la SGDL. Il a été créé en 1937 à l'initiative de la fille d'Elie Halpérine-Kaminsky, journaliste et traducteur de russe. En 1993, il a été dédoublé. Sa vocation première, qui est de récompenser l'ensemble de l'œuvre d'un traducteur émérite à l'occasion de la parution d'un nouvel ouvrage, est maintenue à travers le prix « Consécration » d'une valeur de 6 000 €. S'y ajoute désormais un prix « Découverte » d'une valeur de 1 500 €, décerné à un traducteur en début de carrière, quel que soit son âge. Ces deux prix sont remis en novembre aux Assises de la traduction littéraire en Arles.

Maurice-Edgar-Coindreau

L'Association des amis de Maurice-Edgar Coindreau (traducteur mais aussi introducteur en France des grands écrivains américains du XX^e siècle) qui a vu le jour en 1982 grâce à Michel Gresset, a créé ce prix annuel d'un montant de 1 000 € conjointement avec la SGDL. Cette récompense couronne « le meilleur livre américain en traduction française », qu'il s'agisse d'un roman, d'un essai ou d'un recueil de poésie paru l'année précédente.

Prix étrangers récompensant des traducteurs français

Certains de ces prix couplés avec des prix décernés en France ont déjà été cités plus haut. Nous n'indiquons ici que les prix récompensant des traductions vers le français.

Allemagne

Raymond-Aron

Créé en 1986 par la fondation DVA (Deutsche-Verlags-Anstalt) et doté de 10 000 €, ce prix organisé tous les deux ans en France et en Allemagne récompense un traducteur ayant contribué à promouvoir les échanges culturels dans le domaine des sciences humaines ou sociales. Les candidats doivent présenter un projet et un échantillon de traduction au plus tard en décembre, ainsi que plusieurs traductions déjà publiées. Renseignements : DVA-Stiftung, Wernerstraße 1 - D 70469 Stuttgart.

André-Gide

En alternance avec le prix Raymond-Aron, la fondation DVA décerne tous les deux ans depuis 1997 le prix André-Gide pour les traductions littéraires franco-allemandes, également doté de 10 000 €. Renseignements et inscriptions :

DVA-Stiftung, Neckarstr. 121 - D 70190 Stuttgart.

Paul-Celan

Doté d'une somme de 10 000 €, ce prix annuel, organisé par le Deutscher Literaturfonds et décerné en juin par l'Académie de Darmstadt, récompense des traductions littéraires ; il est réservé aux traducteurs qui publient dans des maisons d'édition germanophones. Renseignements : Deutscher Literaturfonds e.V., Alexandraweg 23, D-64287 Darmstadt.

Une liste plus complète est disponible sur le site du Verband deutschsprachiger Übersetzer (VdÜ).

Autriche

Prix national de traduction littéraire

Financé par la Chancellerie autrichienne, la Direction de la culture et la Délégation à la littérature, ce prix récompense la traduction d'un ouvrage écrit par un auteur autrichien contemporain et la traduction en langue allemande d'un ouvrage de littérature étrangère. Chaque lauréat reçoit un chèque de 7 300 €. Ce prix peut aussi être attribué à un traducteur pour l'ensemble de son œuvre.

Belgique

Depuis 1997, la Communauté française de Belgique (service de la Promotion des lettres belges de langue française) décerne chaque année, lors de la séance de clôture de la session d'été du Collège de Seneffe (Collège

européen des traducteurs littéraires de Seneffe ou CTLS) un prix de traduction doté de 5 000 €, au traducteur étranger qui aura contribué au rayonnement des lettres belges de langue française dans son pays, par ses traductions, ou par une traduction importante.

Finlande

Prix d'État du traducteur étranger

Doté de 10 000 € (plus séjour tous frais payés pour la remise du prix par le ministre de la culture en personne), il est décerné tous les ans depuis 1974 par le ministère de la Culture, sur proposition du FILI (Centre d'information sur la littérature finlandaise), à un traducteur étranger, pour l'ensemble de ses traductions et de son action en faveur de la littérature finlandaise.

Pays-Bas et Communauté flamande

Le **Prix des Phares du Nord** est un nouveau prix décerné tous les deux ans pour la meilleure traduction en français d'un ouvrage important en néerlandais. D'un montant de 5 000 €, il a été créé en 2006 par la Fondation pour la Production et la Traduction de la Littérature Néerlandaise et le Fonds Flamand des Lettres.

Prix de la traduction de littérature de langue néerlandaise de la Communauté flamande de Belgique. Décerné tous les trois ans, il récompense la traduction d'un auteur flamand.

Prix de la traduction de la Fondation pour la Production et la Traduction de la Littérature Néerlandaise

Ce prix annuel récompense la traduction d'une œuvre néerlandaise dans une langue étrangère (dont le français).

Prix Brockway de la Fondation pour la Production et la Traduction de la Littérature Néerlandaise

Créé en 2005, il honore la traduction de poésie néerlandaise. D'un montant de 5 000 €, il sera attribué chaque année à une langue cible différente.

Prix Martinus Nijhoff

Il est décerné tous les ans par le Prins Bernhard Fonds à une traduction du néerlandais dans une autre langue.

Suisse

Le **Prix lémanique de la traduction** est décerné tous les trois ans à deux personnes, l'une traduisant de l'allemand vers le français et l'autre du français vers l'allemand. Il est doté de 20 000 francs suisses.